

Bosnie et d'Herzégovine sont indissolublement liées à la Dalmatie, ce qui fut admis même par les champions de l'autonomie dalmate et par les rares hommes politiques italiens qui ont objectivement étudié le problème balkanique. Si Venise a pu posséder la Dalmatie — tout en étant obligée de reculer sa frontière jusqu'en pleine Bosnie — c'est qu'il y avait derrière la Dalmatie la Turquie et surtout la faible et corrompue Turquie du XVIIe et du XVIIIe siècles. Mais du temps des grands sultans du XVIe siècle, la Dalmatie fut à la veille d'être conquise par les Turcs et il fallut organiser de puissantes ligues chrétiennes pour empêcher le rivage oriental de devenir une province turque. Malgré cela et malgré les luttes homériques du peuple dalmate contre les Turcs, ceux-ci occupèrent à plusieurs reprises de larges bandes de territoire dalmate par exemple le Comté de Vrana près de Zara,¹ — la patrie de Laurana — qui appar-

¹ Nous nous servons ici des noms italiens désignant les villes du littoral et les îles de la Dalmatie, parce qu'ils sont plus familiers au grand public européen. Mais cela n'indique pas que ces noms italiens soient plus anciens que les noms slaves des mêmes villes. D'ailleurs, le public européen commettrait une grave erreur si de la forme italienne de ces noms, il concluait à l'antique origine italienne des villes dalmates et s'il croyait de la sorte, atteindre indirectement la preuve de *l'italianità* héréditaire ! Rien de moins exact ! Tous les noms des villes du